

# Une efficacité encore *mystérieuse*

Barbara Tanner de Corban JU nous fait part de ses expériences en tant que conseillère homéopathe pour animaux.

L'homéopathie, à l'instar de bien d'autres médecines alternatives, suscite de nombreuses questions quant à son efficacité. Une partie de la communauté scientifique médicale la considère peu ou prou comme du charlatanisme, arguant que le principe actif est tellement dilué qu'on n'en trouve que des traces infinitésimales, voire pas du tout, dans le produit administré. Pour les sceptiques, son action ne dépasse pas l'effet placebo et la guérison spontanée.

## Transmission sans fil des informations

En médecine vétérinaire, l'effet placebo n'a pas encore fait l'objet de recherches étendues chez les animaux, mais on peut douter qu'il explique à lui seul les bons résultats enregistrés dans le suivi des cas cliniques traités par Kometian (voir article ci-contre). Quant à la guérison spontanée, n'est-ce pas le meilleur remède? Et l'homéopathie vise justement à renforcer le corps dans ses mécanismes d'autoguérison.

Quoi qu'il en soit, l'homéopathie est une méthode qui consiste à «soigner le semblable par le semblable», comme le décrivait Samuel Hahnemann, l'inventeur du concept à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour le diagnostic, on recherche la totalité des symptômes alors que le traitement est individualisé.

«Pour moi, l'homéopathie fonctionne même si on ignore encore ses modes d'action scientifiques», avance Barbara Tanner, homéopathe conseillère à l'association Kometian pour la Suisse romande. «L'homéopathie ne repose pas sur des matières actives classiques, elle fait plutôt appel à des informations que l'on transmet au corps. Prenons l'exemple de la téléphonie: il est aujourd'hui possible d'appeler quelqu'un en Australie, sans passer par aucun câble ni aucun fil. Cela fonctionne sans que l'on voie quoi que ce soit. Et aujourd'hui, on ne dispose pas encore des instruments pour lire ces informations», argumente-t-elle.

## C'est la dilution qui fait la force

En homéopathie vétérinaire, on utilise les mêmes remèdes qu'en homéopathie humaine. Il y a près de trois mille substances à disposition, mais une cinquantaine est utilisée le plus fréquemment. Pour la fabrication, on commence par constituer une teinture mère, obtenue par macération de la substance dans de l'eau et de l'alcool ou par trituration pour les éléments minéraux. Puis cette teinture est dynamisée, c'est-à-dire diluée et secouée, à chaque étape successive. Il existe plusieurs types et méthodes de dilutions, mais c'est la centésimale hahnemannienne CH (1 : 100) qui est la plus courante. Cela signifie que l'on dilue une goutte de teinture mère dans 99 gouttes de solution d'eau et d'alcool (CH1). Les éléments minéraux sont dilués dans du lactose. Puis une goutte de ce mélange CH1 est à nouveau diluée dans 99 gouttes de solution (CH2) et ainsi de suite. On trouve aussi les dilutions D (1 : 10) et LM (1 : 50 000). Selon les principes de Hahnemann, la force d'un remède homéopathe augmente avec sa dilution!



Barbara Tanner est conseillère chez Kometian et agricultrice. Avec son mari, elle s'occupe d'une cinquantaine de vaches laitières. Photos: hir

## Les limites et les avantages

«L'homéopathie ne peut toutefois pas tout soigner à elle seule. Si un veau est déshydraté ou si une vache est à terre suite à une hypocalcémie, il faut faire appel au vétérinaire pour un traitement classique», admet Barbara Tanner. Selon son expérience, les cas aigus répondent en principe plus vite que les cas chroniques à l'homéopathie. «Par exemple, les veaux qui ont avalé du liquide amniotique à la mise bas réagissent très rapidement», remarque-t-elle. Elle constate aussi parfois des améliorations presque instantanées avec l'homéopathie pour des vaches souffrant d'une mammite aiguë ou des veaux qui refusent de boire. «Quand un animal est très malade, il faut administrer le remède plus souvent», recommande la conseillère de Kometian, avant d'avertir: «Il y a toutefois un risque de surdosage». Un comble pour des produits autant dilués: une dilution de CH12 correspond en effet à peine à une goutte de teinture mère dans l'ensemble du volume d'eau sur Terre!

Que l'on soit adepte ou pourfendeur de l'homéopathie, on peut lui reconnaître au moins trois mérites: elle n'implique aucun délai d'attente et elle est avantageuse. Par ailleurs, une grande partie des agriculteurs qui y ont recours parviennent à diminuer nettement leur consommation d'antibiotiques. Des arguments qui incitent à s'y intéresser de plus près. Christian Hirschi